

Niveau : 1M

Option : SDL

Semestre : 01

Module : Théories et démarches en didactique

Cours 4 : Constructivisme / Socioconstructivisme

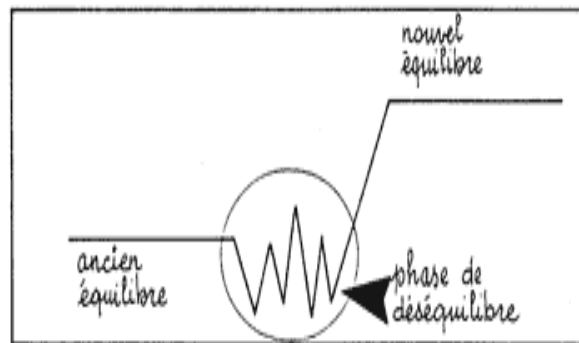


Présenté par : M^{me} S.BENSIDI AHMED

**Adresse professionnelle : as.bensidi@univ-batna2.dz.
Site personnel : http://staff.univ-batna2.dz/bensidi-ahmed_saliha**

Année universitaire : 2021/2022

1. Constructivisme / Socioconstructivisme



Constructivisme / Socioconstructivisme

1.1. Le constructivisme

Le constructivisme fait partie des pédagogies actives centrées sur l'apprenant, à côté du socioconstructivisme. C'est l'une des théories qui sont basées sur l'interaction du sujet (l'apprenant) avec son environnement. En effet, selon Jean Piaget (1896-1980), son initiateur et représentant le plus célèbre, l'apprentissage implique des processus internes, qui se passent dans la boîte noire de l'apprenant, tant cognitifs (la mémoire, le langage, l'intelligence, l'attention, le raisonnement, la résolution de problèmes...), métacognitifs (contrôler et évaluer ses propres activités cognitives, c'est la cognition sur la cognition), qu'affectifs, qui font de lui un sujet actif et du savoir le produit de son activité.

1.1.1. Les principes du constructivisme

- Les connaissances se construisent par ceux qui apprennent, ça suppose l'activité des apprenants (actifs) au processus de connaissance à partir des notions qu'ils possèdent déjà et de leur expérience. Ils intègrent ainsi leurs nouveaux savoirs aux constructions intellectuelles qu'ils ont déjà élaborées.
- Dans cette théorie de l'apprentissage, on s'intéresse non seulement à l'acquisition de contenus, mais surtout à la manière de s'approprier les savoirs, c'est-à-dire aux démarches que mettent en œuvre les apprenants pour s'approprier le savoir.
- L'apprenant constructiviste est donc un cerveau plein à organiser ou réorganiser au moyen de situation-problème (on la verra avec plus de détails par la suite).
- Pour ce faire, il faut mettre à la disposition de l'apprenant, des moyens d'apprendre et de réussir.

1.1.2. Les notions traitées

1.1.2.1. Assimilation, accommodation, équilibration (voir figure 2)¹

Ce sont les théories du traitement de l'information. Selon Piaget, l'intelligence se construit grâce au processus d'équilibration des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et aux contraintes de l'environnement. Dans ce cas, l'apprenant n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend, mais il est amené à organiser son monde au fur et à mesure qu'il apprend, en s'adaptant.

¹ Présentation tirée du chapitre E de Souad KASSIM, dont l'intitulé est « Le constructivisme et le socioconstructivisme ».

Cette capacité d'adaptation s'appuie sur deux processus d'interaction de l'individu avec son milieu de vie : l'assimilation et l'accommodation.

L' adaptation

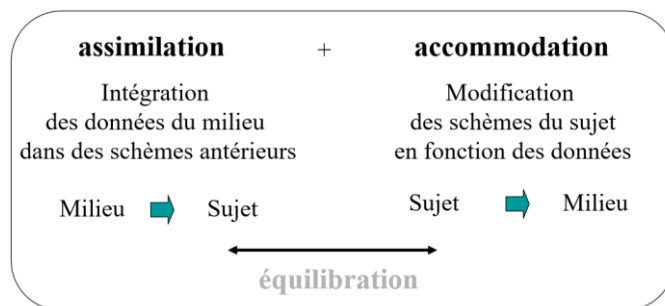


Figure 2 : Assimilation, accommodation, équilibre

► Assimilation

Est le fait d'intégrer des données nouvelles par le sujet (l'apprenant) aux connaissances déjà acquises sans pour autant les modifier, des données qui sont issues de la résolution d'une situation-problème ou de l'environnement.

► Accommodation

Provoquée par l'action de l'environnement sur l'individu : des données nouvelles quelque peu perturbantes provenant de l'environnement qui pousse le sujet (l'apprenant) à modifier et à réorganiser ses connaissances déjà acquises, qui semblent incomplètes ou fausses, d'où ajustements dans sa manière de voir, de faire, de penser...

► Équilibre

Ces deux processus - assimilation et accommodation - caractérisent l'intelligence entendue comme adaptation, c'est à dire comme recherche du meilleur équilibre possible entre les deux (entre l'individu et son milieu de vie, ou entre l'individu et la situation problème à laquelle il se trouve confronté).

1.1.2.2. La situation-problème (voir figure 3)²

C'est un concept qui s'est surtout développé à la fin des années soixante-dix : confronté à un obstacle, l'individu fait appel à ses connaissances et capacités actuelles (le constructivisme), ou entre en interaction avec d'autres (le socioconstructivisme), pour parvenir à trouver une solution au problème posé et se construire de nouvelles compétences.

La situation-problème est, dans ce cas, une situation d'apprentissage, à construire par l'enseignant avec rigueur. Son objectif est d'instaurer un déséquilibre, un conflit cognitif ou sociocognitif (deux notions à définir ultérieurement), c'est-à-dire une divergence entre ce que l'élève croit savoir du problème posé (ses représentations initiales) et ce qu'il constate dans la réalité. La résolution du problème poussera donc l'apprenant à transformer ses représentations initiales par l'intégration de nouvelles compétences.

² Présentation tirée de l'article de Jacqueline BONNARD, Philippe GESSET, Fabien FERRE (Formateurs –Académie d'Orléans-Tours), « Construire et faire vivre de véritables situations-problèmes en TECHNOLOGIE ».

Dans le cadre d'un travail collaboratif (interaction avec des pairs), la confrontation des idées et des différents points de vue fait évoluer les représentations de chaque élève du groupe et de la classe dans son ensemble, par l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences.

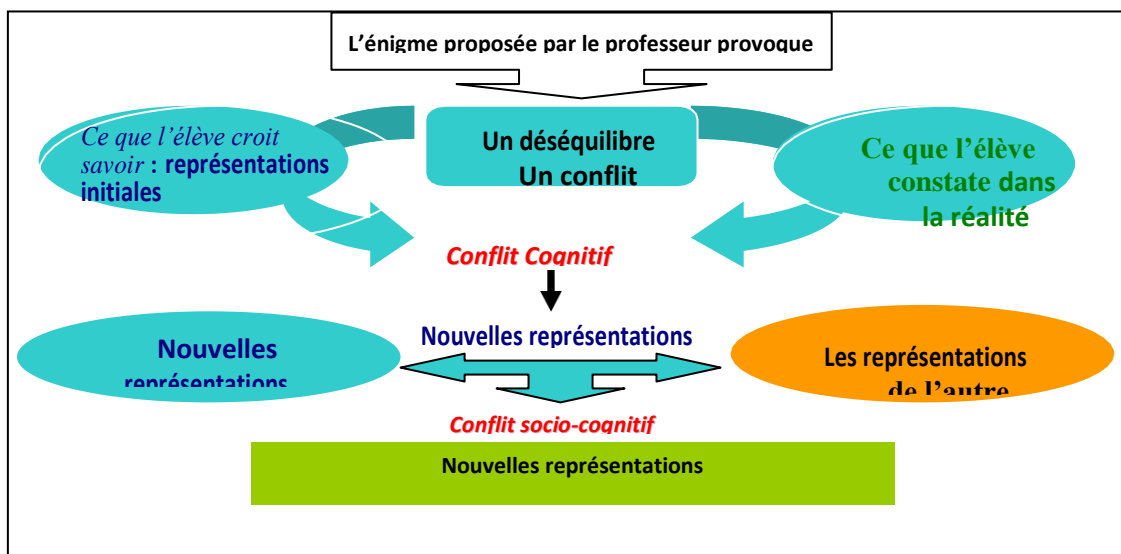


Figure 3 : La situation-problème

- **Les 4 étapes d'une situation-problème**

1. L'élève va mobiliser des savoirs et des savoir-faire qu'il maîtrise déjà pour résoudre le problème (assimilation).
2. En cas d'échec, il prendra conscience des limites de son mode de traitement actuel du problème auquel il est confronté, entraînant ainsi un conflit cognitif (déséquilibre, déstabilisation).
3. Remettre en question ses connaissances pour construire ce qui lui manque et ajuster son système de savoir et de savoir-faire aux exigences de la situation- problème (accommodation).
4. La résolution du problème peut engendrer une amélioration de l'élève dans sa manière de mobiliser savoirs et savoir-faire pour résoudre les problèmes posés par une situation-problème.

- **Les avantages d'une situation-problème**

La conception constructiviste de l'apprentissage est centrée sur la production d'un conflit cognitif par confrontation d'un apprenant à une situation-problème, d'où un effet de déstabilisation pouvant :

- entraîner restructuration et réajustements de ce que l'élève sait déjà.
- favoriser une meilleure intégration de nouvelles connaissances (savoirs et de savoir-faire).
- provoquer une meilleure capacité à réinvestir ce que l'élève sait pour résoudre des problèmes.

1.1.2.3. Le conflit cognitif

Confronté à une situation-problème, un apprenant se rend compte que ses représentations actuelles sont incompatibles avec une réalité objective, voire même insuffisantes pour faire face au problème rencontré, on parle alors de conflit cognitif. Ce conflit va induire une confrontation entre ce que l'apprenant croit connaître de la situation (sa représentation) et ce qu'il constate (la réalité), ce qui va l'obliger à déconstruire sa représentation initiale pour en construire une nouvelle intégrant de nouvelles connaissances.

1.1.3. Rôle de l'élève

→ L'élève est l'artisan de ses connaissances, en position centrale dans le processus d'enseignement- apprentissage.

1.1.4. Rôle de l'enseignant

→ L'enseignant développe un rôle de guide qui aide l'apprenant dans son travail en classe, intégrer ses processus d'apprentissage antérieurs pour acquérir de nouveaux savoirs et savoirs faire.

→ Pour ce faire, l'enseignant a intérêt à se donner davantage d'outils permettant d'évaluer les pré-acquis (savoirs et savoir-faire) de ses apprenants, et à tenir compte de leurs représentations et conceptions, qui peuvent lui servir de point d'appui, ou de faire obstacle, à l'acquisition de connaissances nouvelles.

→ L'enseignant est un médiateur, un facilitateur de savoir, il stimule la curiosité de ses apprenants, les oriente non pas vers des buts d'enseignement prédéfinis (le comportementisme) mais vers l'élaboration d'une interprétation personnelle du monde.

1.1.5. Points forts du constructivisme

→ Trouver du sens à l'apprentissage en tentant de résoudre des situations-problèmes authentiques, élaborées avec soin et rigueur, permet d'être en face d'un public **plus curieux et plus motivé**.

→ Intégration plus efficace de nouvelles informations, ou réorganisation et destruction de conceptions initiales inadéquates.

→ Prise en compte des pré- acquis, des compétences initiales, ou du rythme d'assimilation de chaque apprenant permet de faire évoluer l'ensemble de la classe.

→ Responsabiliser l'apprenant en l'aidant à trouver tout seul des solutions aux problèmes proposés, lui permet de gagner en **autonomie (enseignement actif)**.

1.1.6. Limites du modèle constructiviste

→ Enseignement très coûteux en termes de temps et de moyens à mettre en œuvre.

→ La conception de situations-problèmes adéquates pour mobiliser de nouvelles compétences chez les apprenants, et la bonne gestion des conflits cognitifs qui en découlent, nécessitent un haut niveau de compétence de l'enseignant.

- Le conflit cognitif peut représenter une phase de déstabilisation délicate chez certains apprenants, menant à un sérieux problème de motivation et d'implication.
- L'apprentissage par découverte (apprentissage par problème) qui caractérise le constructivisme n'est pas efficace dans tous les cas, en l'occurrence lorsqu'il s'agit d'inculquer aux apprenants des notions purement théoriques car ils seront dans l'incapacité de les déduire par eux mêmes.

1.2. Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme, qui n'est qu'un prolongement du constructivisme, introduit une notion supplémentaire qui est celle des interactions et des échanges sociaux. D'après son initiateur **Lev S. Vygotsky (1896-1934)**, l'apprentissage se construit certes en confrontant les apprenants à des situations problèmes, mais également en les faisant entrer en interaction avec leurs pairs (élèves-élèves, enseignants-élèves...) dans l'objectif de créer, cette fois-ci, un conflit **socio-cognitif** (une notion à développer ultérieurement).

1.2.1. Principes du socioconstructivisme

- L'individu n'apprend pas seul mais en interaction avec d'autres.
- L'intelligence d'un individu se développe grâce à certains **outils** qu'il trouverait dans son environnement, en l'occurrence **le langage** (outil fondamental).

1.2.2. Notions traitées

1.2.2.1. La zone proximale de développement (ZPD)

C'est un concept clé dans les travaux de Vygotsky. La ZPD se définit comme la zone où l'élève, à l'aide de ressources (connaissances antérieures, le soutien de l'enseignant et l'interaction avec ses pairs) est capable d'exécuter une tâche (mobilisation de l'apprenant), elle se situe entre la zone d'autonomie (trop facile = pas d'apprentissage) et la zone de rupture (trop difficile = non-mobilisation).

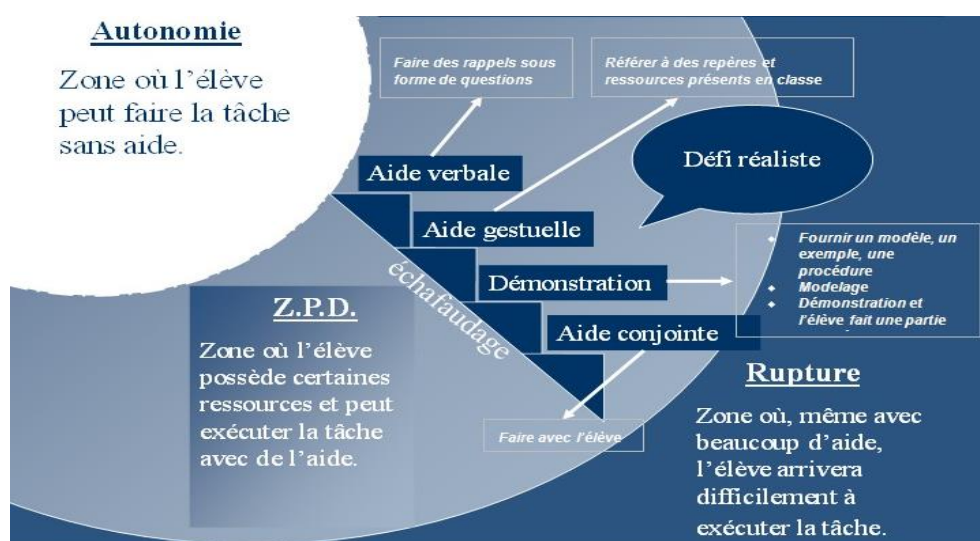


Figure 4 : La zone proximale de développement (Schéma tiré de la formation des personnes-ressources régionales pour les professionnels des commissions scolaires. (2006). Orsolini, L., Payette, D., Camirand, J. Martel, S., Fréchette, K., Provost, D. et Paquin, N.)

Entre ce que l'élève peut effectuer tout seul, et ce qu'il est capable d'effectuer avec l'aide d'un adulte ou d'un pair, on trouve la ZPD : ce que l'élève saura bientôt faire par lui-même, ce qu'il parvient actuellement à réaliser avec l'aide d'autrui.

Ainsi, en collaboration, sous la direction et avec l'aide de l'enseignant, l'élève peut résoudre des problèmes plus difficiles que lorsqu'il agit tout seul.

1.2.2.2. Le conflit sociocognitif

Parmi les principes du socioconstructivisme, la confrontation de l'apprenant à des points de vue différents de ses savoirs antérieurs, ce qui peut créer chez lui un conflit sociocognitif, l'obligeant à écouter l'autre, à enrichir ses connaissances, ou à modifier ses conceptions pour réajuster sa vision du réel.

1.2.3. Rôle de l'enseignant

- En plus qu'il soit un transmetteur de connaissances, l'enseignant est un guide, une personne ressource, un régulateur, un médiateur.
- Favoriser une construction en commun de la connaissance fondée sur la coopération entre pairs.
- Proposer à l'élève des situations d'apprentissage diversifiées qui visent sa zone proximale de développement.

1.2.4. Rôle de l'élève

- par essai et erreur, l'élève sera en mesure de comparer les conceptions qu'il possède déjà avec ses nouvelles expériences.

1.2.5. Apports du socioconstructivisme

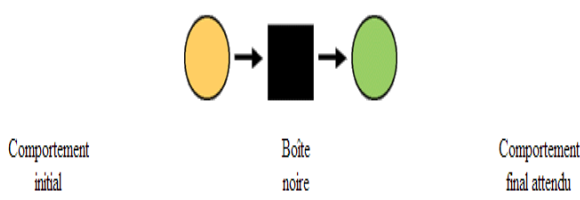
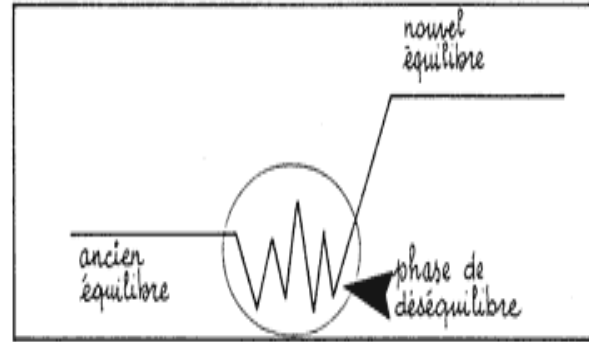
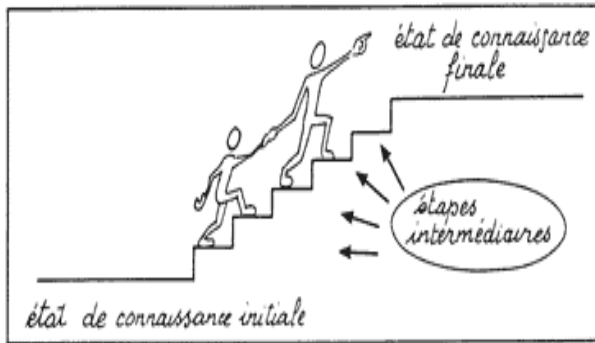
- L'apprenant est au centre de l'apprentissage, il est responsable de sa formation, il est plus autonome.
- Encourager le travail coopératif qui est plus constructif et plus motivant pour l'apprenant.
- L'enseignant n'est plus un détenteur de savoir, guidant l'apprenant pas à pas.
- L'apprenant mémorise mieux en réalisant des actions réelles.
- L'erreur fait partie de l'apprentissage.

1.3. Comparaison entre le constructivisme et le socioconstructivisme (voir tableau 2³)

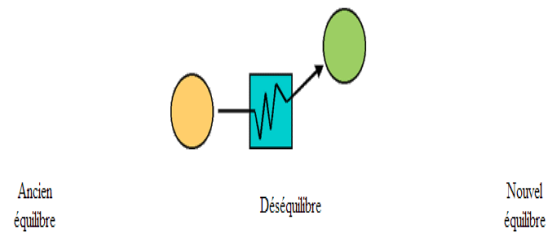
3 Élaboré en se référant au cours 6 de Philippe Clauzard sur les théories d'apprentissage.

	Constructivisme (Piaget)	Socioconstructivisme ou constructivisme social (Vygotsky)
Principes	<ul style="list-style-type: none"> • Individualisation de l'apprentissage • L'élève occupe une place centrale dans le processus d'apprentissage, on apprend par l'action (autonomie de l'apprenant) • Pédagogie de la découverte (par expérience) • Le rôle du langage dans le développement de la connaissance est secondaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Socialisation de l'apprentissage ('apprendre en groupe, de façon collective) • On apprend par interaction sociale • Pédagogie de la médiation (le médiateur intervient entre l'apprenant et son environnement) • Le rôle du langage dans le développement de la connaissance est crucial
Notions	<ul style="list-style-type: none"> • Conflit cognitif • Assimilation, accommodation, équilibration 	<ul style="list-style-type: none"> • Conflit sociocognitif • Zone de proche développement (ZPD)
Enseigner c'est...	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir des situations obstacles qui permettent l'élaboration de représentations adéquates du monde 	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits sociocognitifs
Apprendre c'est...	<ul style="list-style-type: none"> • Construire et organiser ses connaissances par son action propre 	<ul style="list-style-type: none"> • Co-construire ses connaissances en confrontant ses connaissances à celles d'autrui
Le rôle de l'enseignant	Il propose une tâche complexe aux apprenants et se met en retrait pour qu'ils utilisent leurs propres stratégies pour résoudre le problème seuls.	
Le rôle de l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> • Construire seul des savoirs relatifs à un problème à résoudre 	<ul style="list-style-type: none"> • Construire au sein d'un groupe des savoirs relatifs à un problème à résoudre
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> • Construction individuelle et sociale des savoirs complexes • Meilleures fixation et transfert des apprentissages • Meilleure efficacité du fait de la prise en compte des différences interindividuelles • Favoriser l'autonomie 	
inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> • Coûteux en temps • Haut niveau de compétence de l'enseignant (conception situation-problème, gestion des communications...) • Ne vaut pas pour tous les savoirs (on ne peut découvrir par soi-même tous les savoirs) • La phase de déstabilisation est délicate pour certains apprenants (ceux en grande difficulté) 	

2. Présentation schématique et synthétique de trois théories didactiques : behaviorisme, constructivisme et socioconstructivisme⁴



Béhaviorisme



Constructivisme / Socioconstructivisme

Béhaviorisme	Constructivisme / Socioconstructivisme
Privilégier l'acquisition d'automatismes et de comportements observables.	Privilégier le rapport aux apprenants
Enseigner revient à inculquer aux apprenants des comportements, des réactions...afin de les entraîner à produire les réponses attendues selon les problèmes rencontrés.	Enseigner revient à faire apprendre, à guider, à accompagner les apprenants dans leur apprentissage.
Centré sur les conditions de mise en activité, sur les manières de faire travailler les apprenants, qui peuvent entraîner des changements dans leurs comportements.	Privilégier les processus d'acquisition et de construction de connaissances par les apprenants, à travers lesquels ils effectuent un travail d'appropriation de connaissances, de maîtrise de savoir-faire.
Apprentissage de type mécaniste : des objectifs prédéterminés pour développer des compétences attendues.	Apprentissage de type interactif (individu-milieu) : ne pas imposer aux « apprenants » des objectifs prédéterminés.
L'apprentissage est considéré donc comme une modification du comportement.	L'apprentissage est considéré plutôt comme le résultat d'une construction mentale.

Tableau 1 : Points de divergence entre le Béhaviorisme et le Constructivisme /Socioconstructivisme

⁴ Selon les présentations de PHILIPPE CLAUZARD dans « Théories d'apprentissage ».

Références bibliographiques ayant servi à l'élaboration du présent cours

- Boutin, G. (2000). Le béhaviorisme et le constructivisme ou la guerre des paradigmes. Québec français, (119), 37–40.
- *Gérard Barnier*, Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement, Aix-Marseille.
- Jacqueline BONNARD, Philippe GESSET, Fabien FERRE, Construire et faire vivre de véritables situations-problèmes en TECHNOLOGIE.
- Philippe Clauzard, cours 6 : Théories d'apprentissage, 2016.
- MOHAMED KASSIM Souad, Chapitre E : Le constructivisme et le socioconstructivisme.

Bibliographie indicative

- Piaget, J., *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*. Neuchâtel, Paris : Delachaux et Niestlé. 1977a [1936].
- Piaget, J., *La construction du réel chez l'enfant*. Lausanne : Delachaux et Niestlé. 1977b [1937].
- Vygotsky, L., *Pensée et langage* (tr. fr.). Paris : La dispute. 1997 [1934].